

JAM over amour Courtois

Lieven Jonckheere

10/8/24

Il faut bien voir ce que Lacan entend par le terme de rapport, à savoir que la jouissance sexuelle suppose l'Autre. Sous quelle forme le suppose-t-elle ? Il y a eu beaucoup d'inventions pour essayer de construire le rapport sexuel sur sa propre inexistence. C'est se servir d'un rapport qui existe pour tout être parlant et qui est le rapport à l'Autre, pour mouler là-dessus le rapport sexuel. C'est se servir du rapport au lieu de la vérité – rapport qui existe pour toute personne qui parle – pour faire exister le rapport sexuel. Ça demande d'abord que l'on confonde la femme avec la vérité, ce à quoi les hommes, il faut bien le dire, sont spécialement prompts. A ce moment-là, on peut jouer à faire exister le rapport sexuel, y compris sur les modes de la négation.

C'est pourquoi Lacan a pris comme repère l'amour courtois et sa mise en scène de la sublimation. L'amour courtois fait exister le rapport sexuel sur le mode même de s'y refuser. Ça consiste à identifier une femme à l'Autre, et donc à en faire La femme, ce qui suppose, comme le dit le poète, qu'on en reste séparé à jamais. C'est par là justement que la femme arrive à être la Chose comme lieu de la jouissance. Dans l'amour courtois, on arrive à rendre compatibles l'Autre et la jouissance. C'est évidemment une invention extraordinaire.

(...) Ce qui est surtout amusant, c'est de voir à quel point cette conception de l'amour s'est infiltrée dans nos manières les plus constantes. Spitzer donne la description du comportement du gentilhomme, de l'homme de bonne compagnie à l'égard des femmes, à savoir que pour bien se conduire en société, il faut justement laisser entendre aux femmes qu'on les désire mais qu'on en est justement séparé. Dans toute conversation de salon, il y a déjà le modèle du troubadour qui est présent en miniature.

Miller, J.-A. (inédit [1982]). Cours: La clinique lacanienne, 14 avril 1982

Ce terme de voisinage de la Chose est employé par Lacan dans son texte de "Kant avec Sade". C'est évidemment un très joli terme puisque ça fait, d'une part, allusion à la façon dont on appelait la dame dans l'amour courtois – on l'appelait le bon voisin – et que, d'autre part, ce voisinage a un accent topologique. Miller, J.-A. (inédit [1982]). Cours: Du symptôme au fantasme et retour, 17 novembre 1982

La sublimation, certainement, s'installe et vise au point d'extimité, mais, précisément, elle peuple ce vide. C'est la valeur de la formule *élever un objet à la dignité de la Chose*. Ça comporte de sélectionner un objet imaginaire pour le valoriser et l'entourer d'une barrière.

D'où l'exemple que Lacan a pris de l'amour courtois, où une femme se trouve élevée à cette dignité de la Chose comme telle impossible à approcher. Il rendait compte, par cette topologie élémentaire, des paradoxes de cet amour courtois, à savoir que, dans un texte au moins, cette dame se trouve réduite à l'état de déchet. Ça veut dire qu'à ce point d'extimité fourmillent ce que Lacan appelle les mirages que produisent les producteurs de sublimation. Aussi bien les artistes que les artisans, les moralistes que les fabricants de robes et de chapeaux, dit-il

Ca veut dire que ce qui vient en définitive occuper cette place comme sublimation et que la société admet et valorise comme tel, c'est ($\$ \leftrightarrow a$). dans cette formule du fantasme le petit a est imaginaire. La sublimation consiste à installer, à la place du vide de la Chose, l'imaginaire du fantasme. C'est une couverture, c'est un leurre qui est organisé par la société afin d'apaiser et d'occuper le point d'extimité.

(...)

Rien, au fond, ne pourrait mieux convenir, comme gratification à l'analyste, que de considérer l'analyse comme l'amour courtois, où il serait chargé d'incarner le partenaire inhumain de la relation analytique. Il y a, bien sûr, une inhumanité de l'analyste. La soidisante neutralité bienveillante de l'analyste, c'est son inhumanité en face de l'amour de transfert. C'est la démonstration que le désir de l'analyste comme tel l'emporte sur les petits désirs de tous les jours. Bien sûr, ce sont les dames analystes qui se voyaient très bien comme les belles cruelles de l'expérience.

Miller, J.-A. (inédit [1982]). Cours: Du symptôme au fantasme et retour, 12 janvier 1983

La Chose est solidaire d'une topique qui implique qu'il y a des lieux. Quand Lacan évoque la Chose, il y a proximité, distance, voisinage – termes où se retrouvent à la fois la topologie et l'amour courtois. Le *bon voisin* est une des désignations de la dame dans l'amour courtois.

Miller, J.-A. (inédit [1983]). Cours: Du symptôme au fantasme et retour, 19 janvier 1983

Ce que Lacan appelle le fantasme d'Alcibiade, c'est tout le discours d'Alcibiade dans *Le Banquet* de Platon, c'est tout son comportement, toute sa façon d'être, et c'est précisément la signification de son discours adressé à Socrate. Le fantasme d'Alcibiade a tout lieu de nous interroger, puisqu'il caractérise le fantasme d'un non-névrosé selon Lacan. Il a d'ailleurs un très joli nom pour le non-névrosé, il l'appelle *l'homme sans ambages*. *Ambage*, c'est ce qui tourne autour, c'est le circuit de parole. *Amb*, c'est le détour, et *age*, ça vient d'*agere*, c'est le *faire*. L'ambage, c'est donc le *faire autour*. Ce que Lacan désigne par l'homme sans ambages, c'est celui qui va droit au but, c'est l'homme sans circonlocutions. L'homme sans ambages, il

est le contraire de l'homme de l'amour courtois. Le poète de l'amour courtois est l'homme avec ambages. D'une façon générale, tout ce qui est de l'ordre de la sublimation est de l'ordre de l'ambage, du tourner autour du vide de la Chose. Quand Lacan présente le fantasme d'Alcibiade, c'est justement pour introduire la position dite du désirant, et, le désirant, tel qu'il le situe là, ça a l'air d'être sérieusement le contraire du sublimant. En effet, mettre l'objet à la place de la Chose, ça la rend intouchable, ça érige la statue de la dame de l'amour courtois comme à peu près intouchable: il ne reste plus que les ambages pas les jambages, qu'on peut faire autour de la dame, et qui nous valent la poésie de l'amour courtois. Du côté d'Alcibiade, du côté du désirant, c'est cette fois-ci non plus l'objet à la place de la Chose, mais l'objet incluant le (-φ). C'est comme si ça mettait l'homme en mesure de se passer de ses ambages pour aller droit au but. Au fond, c'est comme si d'inclure la castration imaginaire mettait le sujet en mesure d'accéder à l'objet de ses désirs, et comme si mettre cet objet à la place de la jouissance, au contraire, l'interdisait.

Miller, J.-A. (inédit [1983]). Cours: Du symptôme au fantasme et retour, 4 mai 1983

Vous savez ce que Lacan dit, dans L'éthique de la psychanalyse - et qu'il redit peut-être aussi dans Encore - sur la présence, dans notre modalité amoureuse d'aujourd'hui, de l'amour courtois, qu'il voit se vérifier par le culte de la star. Ça fait un peu années 50. Aujourd'hui, ça a un peu bougé. Eh bien, Montherlant, il était très sensible à ça. Mais, bien sûr, lui, l'amour courtois, ça le dégoûtait. "C'est vraiment une mascarade grotesque que la chevalerie à partir du XIIIe siècle, avec ses cours d'amour, ses paladins transis, ses tournois, ses confusions dégoûtantes. Le chevalier dont la Dame est la plus jolie est censé être le plus brave. L'amant qui sert loyalement sa Dame est censé être sauvé devant Dieu. Il y a de quoi vomir! [...] Je veux marquer aussi en passant, comment du concept de chevalier, on en est passé au concept de filou. Le chevalier du bas Moyen-Age, voire de la Renaissance, par son occupation au tendre, est devenu, via le précieux, le chevalier roué du XVIIIe siècle. Et le chevalier du XVIIIe siècle, vivant le plus souvent d'expédients par la faute du tendre, a créé l'expression: chevalier d'industrie." C'est très malin comme perspective. Je trouve que c'est une disposition très astucieuse. Et il ajoute: "On glisse de Roland à la correctionnelle, ou du rôle de la femme dans notre société et de la cour d'Aquitaine à Hollywood [c'est exactement ce que dit Lacan], ou comment on passe de la gigolatrie du troubadour à la gigolatrie de presse, de cinéma, de littérature des modernes grandes démocraties."

Miller, J.-A. (inédit [1984]). Cours: Des Réponses du Réel, 11 janvier 1984

Miller, J.-A. (inédit [1985]). Cours: Extimité, 20 novembre 1985

Il y a ce qu'on pourrait qualifier comme une fonction leurrante de l'extime. Je la qualifie d'autant mieux ainsi que vous en verrez la résonance un petit peu plus tard, dans un usage que Lacan en fait et qui est à relever. Ça conduit à considérer que tout ce qui s'efforce de recouvrir la béance de l'extime est d'une malhonnêteté foncière.

Nous avons entre autres la couverture amoureuse de l'extime, quand elle prend par exemple le visage inhumain de *La femme* dans l'amour (...)

La voisine tient une fonction capitale, la voisine dont le monsieur est l'ami, tandis que la patiente, elle, est prise dans un délire à deux avec sa mère. Cette voisine, elle est décrite par cette patiente comme faisant toujours intrusion. Dans son Séminaire, Lacan la note comme étant primordialement envahissante. Il faut reconnaître là la valeur de jouissance de cette voisine primordialement envahissante. [le cas de l'hallucination "Truie!"]. Mais quand on fait semblant de s'entendre avec la jouissance, on peut appeler l'Autre le bon voisin, comme le fait l'amour courtois. Bon voisin, c'est un des noms de la Dame. Ici, on n'est évidemment pas dans l'amour courtois mais dans la querelle de palier avec la méchante voisine – l'amour courtois n'étant d'ailleurs que la façon de ne pas avoir de querelle de palier. Les chevaliers sont toujours par monts et par vaux, afin de ne pas se retrouver sur le même palier que la Dame.

Miller, J.-A. (inédit [1987]). Cours: Ce qui fait insigne, 27 mai 1987

La divinisation de l'objet a, c'est précisément ce qu'on observe dans le paradigme du coup de foudre qui est, selon Lacan, la rencontre de Dante et de Béatrice. Il suffit que cette petite fille tourne les yeux vers Dante, pour que l'esprit de la vie dise en tremblant ces paroles dans son cœur : «Excedeus corpior me qui veniens dominabitur mihi» – «Voici un Dieu plus fort que moi qui vient pour être mon Seigneur». Il suffit qu'il y ait ce regard, pour que Dieu se présente. Et ce Dieu-là, c'est l'amour, puisque dans la tradition on a fait de l'amour, d'Eros, le Dieu de l'amour. Ce qui annonce l'entrée dominatrice du Dieu de l'amour, c'est un divin détail, à savoir ce regard qui est un appendice du corps – qui, conformément à la série freudienne des objets, est comme tel caduc.

Cet appendice est sublimé. Sublimier, c'est porter vers le haut. Mais n'oublions pas que la sublimation de l'appendice est corrélative de sa chute. *Cade*, en latin, c'est ce qui est tombé. C'est pourquoi on peut dire que cette caducité de l'appendice est le produit de la sublimation. C'est ce qui justifie Lacan, s'agissant de Béatrice, de qualifier de déchet exquis ce produit-regard.

Miller, J.-A. (inédit [1989]). Cours: Les divins détails, 1 mars 1989

Les femmes ont réussi en occident à faire respecter le rien par les hommes, au cours d'une longue élaboration de l'amour. Songez à l'amour courtois. C'est une invention que nous retrouvons aujourd'hui dans notre clinique même. (...) L'élaboration de l'amour a cheminé dans les profondeurs du goût. Cette grande entreprise éducative de l'homme par les femmes qu'a été la préciosité est un surgeon de ce moment de l'amour courtois. Ca a fleuri au XVIIIe siècle, et spécialement en France.

Miller, J.-A. (inédit [1994]). Cours: Donc, 23 mars 1994

Le désir est une émancipation par rapport aux signes de l'amour. Un désir décidé ne s'embarrasse pas toujours des signes de l'amour. Eh bien, c'est pas bien! Il faut savoir que le désir décidé n'excuse pas tout. A désir décidé, amour d'autant plus courtois.

Miller, J.-A. (inédit [1994]). Cours: Donc, 23 mars 1994

Qu'est-ce que la femme, dans l'inconscient ? C'est le contraire de la mère. La femme, c'est l'Autre qui n'a pas, c'est l'Autre du non-avoir, c'est l'Autre du déficit, du manque, c'est l'Autre qui incarne la blessure de la castration, c'est l'Autre frappé dans sa puissance. La femme, c'est l'Autre amoindri, l'Autre qui souffre, et par là, aussi bien, l'Autre qui obéit, l'Autre qui se plaint, qui revendique, l'Autre de la pauvreté, du dénuement, de la misère, l'Autre qu'on vole, l'Autre qu'on marque, l'Autre qu'on vend, l'Autre qu'on bat, l'Autre qu'on viole, l'Autre qu'on tue, l'Autre qui subit toujours, et qui n'a rien à donner que son manque et les signes de son manque. Tout le contraire de la mère!

Et c'est même au titre de tout ce qu'elle souffre et pâtit que la femme est l'Autre désirable, l'Autre du désir et non pas l'Autre de la demande. Si on veut opposer la mère et la femme, disons d'abord que la mère est l'Autre de la demande et la femme l'Autre du désir - l'Autre à qui on ne demande rien mais que l'on soumet, que l'on exploite, que l'on met au travail pour, ce travail, l'exploiter, l'Autre que l'on censure, l'Autre que l'on réduit au silence, que l'on ligote et dont, en plus, on dit du mal. Il arrive, certes, qu'on en dise du bien, qu'on la célèbre et la porte aux nues, mais ne serait-ce pas quand l'ombre de la mère tombe sur elle? L'amour courtois, qui est la figure où l'on exalte le plus la femme et son manque, suppose précisément qu'à la femme on n'y touche pas. Ca laisse donc penser que l'ombre de la mère tombe là sur la femme.

Miller, J.-A. (inédit [1994]). Cours: Donc, 30 mars 1994

Les objets de la sublimation sont des éléments venant de l'imaginaire. On peut situer l'œuvre d'art qu'on au niveau du principe de plaisir, mais quand on en fait un objet de sublimation c'est comme, dit-il, élevé à la dignité de la Chose, transféré à cette place de la jouissance.

Il y a des termes qui qualifient l'être hors de tout avoir. Par exemple le mot toi, qui vise l'être de l'Autre, au-delà de ses manifestations, et qui s'inscrit à cette même place. Mais c'est aussi bien la mère, en tant que jouissance interdite, que le père en tant que sublimation, que la dame de l'amour courtois comme partenaire inhumain

Miller, J.-A. (inédit [1997]). Cours: Partenaire-symptôme, 19 novembre 1997

L'amour courtois, la dame de l'amour courtois, est un fait de sublimation, c'est-à-dire une femme est transférée à la place de la Chose, comme un partenaire inhumain, dit Lacan. On peut dire l'excellence du partenaire-symptôme, un objet affolant. La structure de l'amour courtois consiste à mettre dans le champ de la Chose une femme distinguée entre toutes et avec laquelle les rapports seront marqués par le caractère d'absolu, de constance et en même temps de distance. Dans le séminaire de *l'Éthique de la psychanalyse* Lacan dit que c'est une idée absolument incroyable de faire ça avec une femme, alors que dans le séminaire *Encore* ça lui paraît l'idée la plus raisonnable, en tout cas la plus conforme à la structure de *il n'y a pas de rapport sexuel*, là ça paraît une issue, en tout cas dont on ne peut pas dire qu'elle est incroyable, on ne peut pas dire que c'est la meilleure non plus, mais elle est conforme à la structure que de reconnaître l'absoluité de l'Autre sexe. Ça paraît tout naturel, dans la mesure où l'autre sexe est Autre absolu.

Miller, J.-A. (inédit [1998]). Cours: Partenaire-symptôme, 28 janvier 1998.

L'amour suppose qu'il n'y a pas le rapport sexuel programmé. C'est ce que mime l'amour courtois en suspendant la relation sexuelle

Miller, J.-A. (inédit [1999]). Cours: Expérience du Réel, 9 juin 1999

Dans le Séminaire XVI Lacan essaye de ramener la jouissance du partenaire sexuel à un mode spécial de la jouissance de bord, d'introduire du bord dans le rapport à l'autre sexe. Ça le ramène à son *Séminaire VII*, où il accentue tous les retards qui sont apportés à l'union sexuelle. Ça n'est que dans des conditions extrêmes qu'on ne demande pas la permission ou qu'on force le consentement.

Normalement, enfin, l'union sexuelle se pratique de telle façon qu'il y a un certain nombre de retardements qui sont apportés avant la consommation de la chose, si je puis dire. Et il y a même des rituels de l'approche sexuelle, les livres foisonnent qui expliquent d'âge en âge comment on se donne rendez-vous, à partir de quel moment on peut se donner un baiser sur la joue et la suite.

Dans le Séminaire VII Lacan a fait une grande place à l'amour courtois, qu'il reprend dans le Séminaire XVI, qu'il évoque, comme étant la mise en valeur du retard apporté à l'union et donc la mise en valeur, disons, d'une fonction de bord.

C'est aussi bien une tentative, l'amour courtois, qui se résume dans l'effort pour dépasser l'ordre narcissique de l'amour et constituer en l'occurrence la partenaire comme Autre - avec un grand A, c'est-à-dire la nîmber de l'absolu de la jouissance d'une façon strictement symbolique.

Miller, J.-A. (inédit [2006]). Cours: Illuminations Profanes, 8 mars 2006

Dans *L'éthique*, Lacan avait fait une grande place à l'amour courtois, il l'évoque ici comme étant la mise en valeur du retard apporté à l'union, et donc la mise en valeur d'une fonction de bord. L'amour courtois est aussi bien une tentative qui se résume dans l'effort pour dépasser l'ordre narcissique de l'amour et constituer en l'occurrence la partenaire comme Autre, c'est-à-dire la nîmber de l'absolu de la jouissance d'une façon strictement symbolique.

Miller, J.-A. (2007 [2006]). Une lecture du Séminaire D'un Autre à l'autre, *La Cause freudienne*, /1 (N° 65), p. 106.

Lacan dit: la signification n'est qu'un mot vide. Il vise ainsi l'effet de trou. Il l'explique en passant. On a mis entre ses mains un ouvrage érudit sur la poésie amoureuse de Dante et il commente en disant : le désir a un sens, l'amour n'a qu'une signification et il renvoie à ce qu'il a pu dire sur l'amour courtois. Il justifie cette lecture de la signification vide par le trou du rapport sexuel.

Pour ne pas reprendre l'amour courtois, je peux prendre un de ses surgeons, au XVII^e siècle, la princesse de Clèves (...) Il y a un passage où, pour le coup, ils échangent l'aveu de leur passion et où le duc de Nemours peut lui dire : mais votre mari est mort maintenant, qu'attendez-vous ? Et elle lui dit : justement vous n'êtes pas pour rien dans sa disparition, premièrement. Et deuxièmement, au fond, qu'est-ce que ça me rapportera le mariage, ça ne peut que décroître au cours du temps et vous connaissant, beau garçon comme vous êtes, vous ne manquerez pas de céder à l'une ou l'autre. (...) Elle se voue à préserver le sens du désir comme sens. Elle s'installe dans un amour courtois à perpétuité, c'est-à-dire : elle reconnaît l'amour comme une signification vide. Elle se voue à l'incarner dans l'absence de la relation sexuelle. Cet effet de sens, effet de trou, répercute la division entre désir et amour. L'amour saisi, enfin dans le contexte de l'amour courtois. Et je dirais, en court-circuit, si j'ai pu énoncer la dernière fois qu'il n'y avait rien sur le transfert dans le tout dernier enseignement de Lacan, s'il y avait quelque chose, c'est au niveau de cet effet de trou qu'on pourrait le situer.

Miller, J.-A. (inédit [2007]). Cours: Le tout dernier Lacan, 8 mars 2006